L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 3 MAI 1892.

Concert vocal et instrumental.

Mme JAMES NOTT.

A demain la soirée bénéficiaire de Mme James Nott ; soirée dont ses Elèves ont pris l'initiative, afin de rendre hommage à une artiste distinguée et de donner un témoignage d'affection à un Professeur aimé.

A ce concert vocal et instrumental prendront part les Elèves de celle-ci ainsi que d'éminents amateurs et artistes. Voici leurs noms, et on les aimant nous aiderons l'ordre du programme lui-même :

Mlles Julia Branghn, Lucie Villeré, Nonie Price, Mlle Grace Kellogg, pianiste, du Conservatoire de la Nouvelle Angleterre, Boston ; Mlles A. Le Gardeur, Frances Fitzpatrick ; Mme W. Naegle ; le Professeur Delanoy, violoniste ; Mlles Lelia Wogan, Marie Smith ; M. Théophile Hochart, et l'ensemble des Elèves dans deux chœurs.

Une *ouverture*, de Wagner, sur un instrument nouveau : l'*Eolien*.

Comme choix de maîtres :

Rossini, Wagner, Boby, Massé, Streleshy, Broutin, Rubinstein, Maslowski, Ambroise Thomas, Paladilhe, Schumann, Mascagni, Mattei, Verdi, Pierné, Puget.

Nous avons omis jusqu'ici le nom de Mme Nott s'il va sans dire qu'elle sera parmi les exécutantes. Son nom figure en ce très brillant programme pour deux numéros : l'*Inflammatus*, du *Stabat*, de Rossini, avec chœur, et une *Sérénade*, de Pierné.

A ces deux morceaux les bis en ajouteront, vous le prévoyez sans peine, un nombre que nous ne saurions préciser. Cela est affaire au public.

Nous sommes heureux d'apprendre que, selon toutes probabilités, l'événement répondra à l'attente de celles qui ont si cordialement organisé cette fête. La rapidité avec laquelle se placent les billets, semble indiquer que demain on se serrera les coudes au Grunewald Hall. Mais si serrés qu'ils soient on trouvera toujours moyen de se dégager pour applaudir Elèves, Professeur et tous ceux qui les secondèrent : artistes, amateurs.

Dans deux articles précédents, ainsi que dans bien d'autres, nous avons dit notre pensée sur la valeur artistique et professionnelle de la bénéficiaire ; inutile d'y revenir aujourd'hui. Reconnaître et fêter le délicieux talent de Mme James Nott est une dette bonne fort aimable toujours ; mais c'est aussi besogne faite depuis longtemps.

Concert-Promenade.

Si le temps ne se fait pas contrariant la Place Jackson sera, ce soir, un rendez-vous charmant, où la foule se pressera ; et l'on sera de notre avis dès que nous aurons dit le pourquoi de ce rendez vous.

La femme, en Louisiane, n'est pas seulement charitable, elle est patriote aussi. De ce fait les preuves sont à l'infini, n'est-ce pas ? il suffirait d'en rappeler la chaîne non interrompue durant la grande Guerre de Sécession.

Or voici qu'une dame louisianaise, Mme Louis Adam, fervente des bonnes et belles œuvres, se souvenant qu'on élève, à cette heure, un Monument pour perpétuer le souvenir de la glorieuse journée du 14 Septembre, a songé l'idée d'un Concert-Promenade, dont le produit sera versé tout entier dans la caisse de ce Monument. Mme Louis Adam a jugé avant qu'il était non que la masse participât à cette manifestation de patriotisme pratique ; et, afin de mettre cette participation à la portée du plus grand nombre elle a suggéré de fixer le prix d'entrée à 10 cents.

A part cette initiative prompte et favorable accueil devait être fait ; aussi les Gardes Continentaux ont ils vite répondu à l'appel et se sont offerts pour mieux réaliser le projet, pour organiser la soirée.

C'est, comme nous l'avons déjà écrit, la Place Jackson qui est choisie à cet effet.

Les hommes du 14 Septembre furent les sauveurs de la Nouvelle-Orléans, de la Louisiane ; donc il était naturel qu'on fît choix de ce charmant cadre, puis que là se dresse la statue d'Andrew Jackson, l'indomptable général qui, avec une poignée de soldats improvisés, battit, dispersa, chassa à jamais de notre sol ces forces régulières Britanniques qui le voulaient souiller et poursuivaient insolemment une conspiration de pillage et de débauche. Leur outrageant ori de guerre n'est pas oublié ; nos balles et nos boulets le leur ont fait entrer dans la gorge, sur la plaine immortalisée de Chalmette.

Immortalisée soit aussi et le superbe élan du 14 Septembre et les héroïques victimes de cette noble cause ; la gratitude du peuple qui se transmettra de génération en génération, conservera leurs noms mieux encore que le granit sur lequel ils sont gravés.

Une chaleureuse lettre que nous adressa, de dame louisianaise, Mme L. Dolhonde nous communique quelques détails sur ce Concert-Promenade : Des suite de morceaux par un orchestre de choix et des tables où seront servis des rafraîchissements de toutes sortes, sous la direction de Mmes Louis Adam, Bonny, N coll, Léonce Dolhonde.

Pour vendeuses, de charmantes jeunes filles : Mlles Bonny, Dupré, Beulah Adam, Marie Perillat, Marie Dolhonde, Lætitia Carlos, Lavinia Harrison, Odette Brou, Jeanne De Blanc, Victoria Bertoli.

La fête commencera à 7 heures et demie. Les portes de la place Jackson seront gardées par un détachement du Washington Artillery, pendant toute la durée de ce Garden Party.

Entrée par la rue de Chartres, en face de la Cathédrale St-Louis.

Convalescent Home.

A la suite d'une visite au "Convalescent Home," situé 29 S. Claiborne, Nouvelle Orléans, un ami nous a adressé quelques notes sur cet établissement fondé par M. R. Parker et dont le titre indique l'objet.

Au cours du mois d'avril 1892, on y a admis, outre les 9 sujets qui y restaient, 220 convalescents, envoyés par l'Hôpital de Charité, et 7 autres de provenances diverses. Donc un total de 36, en huit jours seulement. Ce qui donne, si la statistique aidai, sous le rapport de la nationalité : Etats-Unis, 22 ; Angleterre, 2 ; Irlande, 2 ; Allemagne, 2 ; Autriche, 2 ; France, 1 ; Canada, 1 ; Suède, 1 ; Ecosse, 1 ; Nouvelle Ecosse, 1 ; Italie, 1.

Les 22 citoyens des Etats Unis se classant comme suit : Louisiane 6 ; New York 4 ; Caroline du Nord 2 ; Tennessee 2 ; Missouri 2 ; Virginie 1 ; Alabama 1 ; Indiana 1 ; Massachusetts 1.

Sur ce nombre, 1 a été renvoyé chez lui, dans l'Alabama, en lui payant ses frais de route. 2 ont été congédiés, pour ne s'être point conformés aux réglements de la maison ; on a trouvé de l'emploi à 21. Ce qui laisse actuellement 12 pensionnaires dans l'établissement.

De plus il a été pourvu à 69 repas pour des indigents auxquels on ne pouvait donner asile dans l'institution, faute de place.

Depuis l'ouverture de celle-ci, en juin 1889, il y a été reçu 550 convalescents et autres ; et durant cette période il a été fourni aux pauvres plus de 1,700 repas.

Ceux qui visitent ce "Convalescent Home" s'accordent tous, paraît-il, pour faire l'éloge de M. R. Parker qui y dépense autant d'habileté administrative que de sollicitude, de bienfaisance, pour les malheureux venant frapper à cette porte. Oui, on peut justement dire de celle-là : Frappez, on vous ouvrira.

M. Parker adresse en ce moment un appel au public afin qu'on l'aide à continuer son œuvre. Dans ce but un meeting des souscripteurs et des amis du "Convalescent Home" aura lieu le 13 courant, 29 S. Claiborne st. On y discutera les moyens de consolider cet établissement charitable et de le mettre mieux à même de soutenir les charges qui lui incombent.

Soirée musicale et dansante.

La soirée donnée dimanche à Mlles Reubion par leurs élèves de piano et de chant, au Grunewald Hall, a été une toute flatteuse réussite pour les Elèves et leurs Professeurs ; aussi pour de toutes petites enfants qui ont fort intéressé un nombreux auditoire et dont l'accueil a été charmant.

Nous parlerons demain de cette aimable soirée.

—MUSIQUE.—*Patti Waltz*, tel est le titre d'une composition nouvelle de M. Cherlie Baker, pour piano. Elle nous est envoyée par la maison Baiker & Helmick 255 Baronne Avenue. On peut se procurer cette gracieuse tyrolienne en adressant à la dite maison 20 cents en timbres-poste.

Le morceau, fort noblement gravé porte, en frontispice, une photographie de la Patti, couronne d'or.

Entends au jardin des Tuileries :

—Pourquoi le marronnier du 20 mars est-il assez en retard ?

—Parce qu'il a peur qu'on le prenne pour une feuille..... avancée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1892 : Indications pour la Louisiane : Temps beau, vents du nord.

Température du 2 mai 1892. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin.	74	21
Midi	86	27
3 P. M.	86	27
6 P. M.	80	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Cornelius Fogarty à Mlle May Brady.
Octave Gensenille à Mlle Thérèse Pellerin.
Wm. H. Hamilton à Mlle L. Goff.
Charles H. Goel à Mlle Laura Locust.
Sidney Storey à Mlle Madeleine Barthe.
Nicholas Olieger à Mme Veuve Gerhard Sheppard.

Naissances.

Mme Joynes A saisie, un garçon.
Mme Charles A. Otis, un fils.
Mme G. Failo, une fille.
Mme Victor Camet, un garçon.
Mme J. A. Chideon, un garçon.
Mme J. H. Ferguson, une fille.
Mme August Banck, une fille.
Mme Peter Lemann, un garçon.

Décès.

Henriette Surnah, 21 mois, 437 rue Tchoupitoulas.
Mme A. G. Neider, 34 ans, 195 South Derbigny.
Bernard Conyand, 85 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
H. C. Daforque, 3 jours, 430 rue St Philippe.
F. Draymeyer, 52 ans, rues Washington et Lasalle.
Mme Zeringue, 85 ans, 237 Chemin de Bayou.
Clara Ackerle, 6 mois, 151 rue de Chartres.
Andrew Allen, 59 ans, 429 rue Hôpital.
Levinia Williams, 35 ans, 106 rue Urquhart.
W. H Attaway, Jr., 8 mois, 720 rue Constance.
Mme E. Branner, 28 ans, rues Webster et Pettras.
John Wilson, 71 ans, paroisse St Bernard.
Mme Sophie Farrell, 41 ans, rue Robert entre Camp et Chestnut.
Mme M. Russell, 50 ans, rues Remparts entre Piété et Désiré.
George Miller, 29 jours, 74 1/2 rue Lesseps.
Adèle Rose Schoppi, 5 mois, 142 rue Toulouse.
Dora Fasse, 13 mois, 305 avenue Tulane.
George Hubbard, 16 jours, 121 rue St-Antoine.
F. Mallahan, 64 ans, rue Willow entre Erato et Clio.
Victor Brent, 74 ans, 205 rue Bourgogne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

H. Esparbé et al. à Mlle J. Owens, un terrain borné par les rues Commune, Banks, Miro et Tonti, $250.

E. Williams à T. Sully, l'Est borné par les rues Carrollton, Short, Jeannette et Cinquième, $6,000.

F. G. Pasalaqua à E. E. Braquet, un terrain borné par la rue St-Pierre, Promenade Carondelet, les rues Marais et Villeré, $1,705.

J. Ruiné à H. Wenger, un terrain borné par les rues Pauline, Bienville, Bourgogne et Remparts, $9,000.

M. Castillo à F. N. A. J. et A. M. Cornibé, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Columbus et St-Antoine, $2,000.

F. Hustuej à Mme V. Engelhorn, un terrain borné par les rues Joséphine Louis, Freret et Jackson, $1,050.

E. Fenner à A. McLaughlin, un terrain borné par les rues Calhoun, Benjamin, Hy Clay et St Charles, $1,000.

R. Hachman à Mme E. Fisher, un terrain borné par les rues Philip, Première, Constance et Magazine, $2,600.

M. Abascal à J. Nolau, un terrain borné par les rues Pacifique, Elmire, Peter et Aris, $2,000.

Eureka Homestead Society à F. Godefroy, un terrain borné par les rues Claiborne, Ursulines, Robertson et St-Philippe, $5,000.

Mme A. Reffier à A. Gumbel, cinq terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Girod, Lafayette et Commerce, $7,000.

Deuxième Cour de Recorder

—Le juge Moulin a présidé hier matin la séance de la 2me Cour de Recorder. Il a mis sous caution de $500, B. F. Fleros, accusé par F. Avegno de vente de billets de loterie illégaux. L'affaire sera jugée le 10.

Cour Suprême.—Geo. A. Staple contre Geo. L. Mayer—Jugement confirmé.

Succession R. F. Allen—Jugement renversé.

L'Etat contre C. Cannon—Jugement renversé.

L'Etat contre B. Vaughn—Jugement confirmé.

Dannis Clements contre la Louisiana Electric Light Co.—La Cour rédit à $2,000 les $5,000 accordés aux demandeurs.

T. J. Sullivan contre la N. O. Stave Co.—Jugement confirmé.

W. M. Bailey contre ses assesseurs—Même décision.

C. H. Parker contre la N. O. Gas Light Co. Rejet de la demande d'appel.

Autres rejets :

L'Etat contre Gandbold. l'Etat contre Heuphey ; Nicol contre l'Illinois Central R. R. Co. L'Etat contre Bildstein et autres.

Cour de Circuit.—National Cash Register Co., contre Lonis Block et Co., pour obtenir une injonction.

Carl Lang contre la Louisiana Tanning Co., dans la même but.

La vente des presses à coton.

—Le syndicat qui a dernièrement fait l'achat des presses à coton, est entré en possession à midi. Les papiers relatifs à la vente ont été examinés par les deux parties et signés, et le premier versement a été fait, lequel constitue 10 0/0 de la somme totale.

Les levées.—Le City Engineer, M. Brown, en compagnie de MM. Dreyfous et Pitser, a visité hier les levées, depuis la gare du Northeastern jusqu'à St-Bernard. Ils sont revenus satisfaits de leur inspection et déclarent que les digues ne donnent aucun sujet d'appréhension.

Le comité de finances.—Le comité de finances a décacheté hier les offres suivantes pour la perception des taxes et des licences arriérées, année 1891 :

J. E. Newman, 3 3/10 0/0.
W. J. Commerford, 3 0/0.

Ecrasé.—Un nommé Thos. Chamberlain qui était arrivé ici il y a une huitaine de jours et avait obtenu une place d'aiguilleur au service de la compagnie de l'Illinois, a été écrasé sous les roues d'un train de marchandises.

Il se tenait sur la locomotive, causant avec le chauffeur, mais tellement au bord de marchepied, que le choc causé par les rails de la ligne de chars lorsque le train a traversé la rue St-Charles, l'a jeté à terre et il est tombé sous les roues.

On n'a relevé qu'un cadavre mutilé.

Vols.—Hier matin à 9 heures 30, un nègre du nom de Joe Patterson, qui habite Tauisburg, a attaqué avec un rasoir, un garçon de 15 ans, nommé Frank Espitalis, qui habite 132 rue Quartier, et lui a volé $1 50. Il a été arrêté.

—Dimanche soir à 11 heures 30, Hy. Vade, qui habite rue Decatur No 302, a été victime d'un vol de $14 dans une maison borgne, portant le No 55 de la rue Bourgogne. Une nommée Littica Stuart a été arrêtée.

Club de la Démocratie Française.—Elections.—

Il y avait hier, 2 mai, élection générale du Bureau du Club de la Démocratie Française et de la Direction du journal qui en est l'organe. Nous donnons la liste des élus avec d'autant plus de plaisir, que nous la trouvons irréprochable, sur toute la ligne. Ce qui nous fait le plus de plaisir, c'est d'en trouver dirigeants tous les éléments du politicianisme. C'est bien là un Club, tel que nous le concevons, tout à la fois, essentiellement français et démocratique. Voici, du reste, la liste, telle qu'elle nous parvient, à la dernière heure :

Président, M. J. A. Buisson ; 1er vice-président, V. Mary ; 2me vice-président, J. Dufloure ; secrétaire aux minutes, P. W. H. Railey contre les assesseurs—Même décision.

C. H. Parker contre la N. O. Gas Light Co. Rejet de la demande d'appel.

Autres rejets :

L'Etat contre Gandbold. l'Etat contre Heuphey ; Nicol contre l'Illinois Central R. R. Co. L'Etat contre Bildstein et autres.

Cour de Circuit.—National Cash Register Co., contre Lonis Block et Co., pour obtenir une injonction.

Carl Lang contre la Louisiana Tanning Co., dans la même but.

La vente des presses à coton.

—Le syndicat qui a dernièrement fait l'achat des presses à coton, est entré en possession à midi. Les papiers relatifs à la veute ont été examinés par les deux parties et signés, et le premier versement a été fait, lequel constitue 10 0/0 de la somme totale.

Les levées.—Le City Engineer, M. Brown, en compagnie de MM. Dreyfous et Pitser, a visité hier les levées, depuis la gare du Northeastern jusqu'à St-Bernard. Ils sont revenus satisfaits de leur inspection et déclarent que les digues ne donnent aucun sujet d'appréhension.

Le comité de finances.—Le comité de finances a décacheté hier les offres suivantes pour la perception des taxes et des licences arriérées, année 1891 :

J. E. Newman, 3 3/10 0/0.
W. J. Commerford, 3 0/0.

Ecrasé.—Un nommé Thos. Chamberlain qui était arrivé ici il y a une huitaine de jours et avait obtenu une place d'aiguilleur au service de la compagnie de l'Illinois, a été écrasé sous les roues d'un train de marchandises.

Il se tenait sur la locomotive, causant avec le chauffeur, mais tellement au bord de marchepied, que le choc causé par les rails de la ligne de chars lorsque le train a traversé la rue St-Charles, l'a jeté à terre et il est tombé sous les roues.

On n'a relevé qu'un cadavre mutilé.

Vols.—Hier matin à 9 heures 30, un nègre du nom de Joe Patterson, qui habite Tauisburg, a attaqué avec un rasoir, un garçon de 15 ans, nommé Frank Espitalis, qui habite 132 rue Quartier, et lui a volé $1 50. Il a été arrêté.

—Dimanche soir à 11 heures 30, Hy. Vade, qui habite rue Decatur No 302, a été victime d'un vol de $14 dans une maison borgne, portant le No 55 de la rue Bourgogne. Une nommée Littica Stuart a été arrêtée.

Club de la Démocratie Française.—Elections.—

Il y avait hier, 2 mai, élection générale du Bureau du Club de la Démocratie Française et de la Direction du journal qui en est l'organe. Nous donnons la liste des élus avec d'autant plus de plaisir, que nous la trouvons irréprochable, sur toute la ligne. Ce qui nous fait le plus de plaisir, c'est d'en trouver dirigeants tous les éléments du politicianisme. C'est bien là un Club, tel que nous le concevons, tout à la fois, essentiellement français et démocratique. Voici, du reste, la liste, telle qu'elle nous parvient, à la dernière heure :

Président, M. J. A. Buisson ; 1er vice-président, V. Mary ; 2me vice-président, J. Dufloure ; secrétaire aux minutes, P. Chauvière, H. Chiapella, F. Dreyfous, Geo. H. Grandjean, G. Pitot.

Hon. John Larrieu, président honoraire.

Sur le fleuve.—

Hier entre 1 et 2 heures de l'après-midi, un nommé Godfrey Habieux qui venait de traverser le fleuve avec une embarcation fort chargée, s'est trop approché du steamship Mississippien amusé au pied de l'avenue Louisiana, et la barque a chaviré. Habieux a été secourn par les matelots.

Tentative de suicide.—

A 7 heures du soir, Wm. Dubois, un nègre de 21 ans demeurant au No 280 de la rue Dauphine, a tenté de mettre fin à ses jours, en se pendant à un figuier, dans la cour de sa maison. Il a heureusement été découvert à temps, par sa belle-mère, Mme Lizzie Turner, qui a coupé la corde et a fait reprendre connaissance à son gendre. Dubois a, paraît-il, été poussé au suicide, par désespoir de famille.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Nous avons le avec infiniment de plaisir le compte-rendu d'une entrevue qu'un de nos confrères a eue avec M. J. Tayes, président de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Une annonce publiée depuis quelques jours convoque les actionnaires à une réunion dont l'objet est de délibérer sur l'argence de mettre la compagnie en liquidation.

M. Tayes, en réponse aux questions du journaliste, a déclaré nettement et catégoriquement qu'une mesure aussi radicale lui paraissait inopportune au dernier degré. L'initiative a été prise par un certain nombre d'actionnaires et non par les directeurs. La compagnie est dans un excellent état de solvabilité, et les porteurs de polices d'assurances n'ont absolument rien à craindre. Leurs intérêts seront protégés dans l'avenir comme ils l'ont été dans le passé.

Les porteurs de police qui sont alliés consultor M. Tayes, satisfaits de ces explications, lui ont déclaré spontanément qu'ils resteraient fidèles à la Compagnie et qu'ils pouvait compter plus que jamais sur leur concours actifs. Tout ce qu'ils possédaient d'influence serait mise au service d'une Compagnie qui date de si loin, qui a toujours été entourée de l'estime publique et à laquelle le patronage éclairé de la population n'a jamais failli.

M. Tayes, à l'honorabilité duquel tout le monde rend hommage, pris les porteurs de polices, qui ne sont pas encore venus le consulter, de ne pas se laisser influencer par de vains rumeurs. L'examen des livres leur prouvera jusqu'à l'évidence que la situation financière de la compagnie est inattaquable, et qu'elle offre aux assurés toutes les garanties imaginables. Rien ne motive l'attitude prise par quelques actionnaires mécontents, lesquels au lieu de maintenir en activité une institution dont l'histoire est intimement liée à celle de la Louisiane, cherchent malheureusement à la supprimer.

Nous espérons avec M. Tayes que celle-ci vivra longtemps encore malgré les assauts auxquels elle est exposée en ce moment.

LA LÉGISLATURE.

La Législature de la Louisiane, constituée par les élections qui viennent d'avoir lieu dans tout l'Etat, se réunira à Baton Rouge lundi prochain, 9 mai.

SÉNAT.

Le Sénat se compose de 36 membres, ainsi répartis :

Premier District—Huitième et Neuvième paroisses d'Orléans : Jos. St Bernard et Plaquemines : J. V. Gutlestte [M.] ; Allen Bispinal [M.]

Deuxième District—Quatrième, Cinquième, Sixième et Septième wards d'Orléans : A. L. Tissot [M.] ; C. J. Gauthreaux [M.]

Troisième District—Troisième ward d'Orléans John Quincy Flynn [M.].

Quatrième District—Deuxième et Quinzième wards d'Orléans : Robert C. Davey [M.]

Cinquième District—Premier et Dixième wards d'Orléans : Dennis McCarthy [M.].

Sixième District—Onzième, Douzième, Treizième, Quartorzième, Seizième et Dix Septième wards d'Orléans : Richard H. Downing [M.] ; J. B. Lever [M.].

Septième District Paroisses Jefferson, St Charles et St Jean Baptiste : L. H. Marrero [M.] ; Rufus Duffel [M.] ; Paroisses Assomption et St. Jacques : Henry M. Cal [F.].

Huitième District—Paroisses Terrebonne, Lafourche et Assomption : J. S. Perkins [M.] ; John D. Shaeffer [F.].

Neuvième District—Paroisses Ste Marie, Vermillion, Cameron et Calcasieu : Don Caffery [F.] S. F. Henry [F.].

Dixième District—Paroisses St-Martin, Ibérie et Lafayette : Dudley Avery [M.].

Onzième District—Paroisses St Landry : C. W. Wood [M.] et A. J. D. S. Ryan [F.].

Treizième District—Paroisses Avoyelles et Pointe Coupée : T. J. Heard [F.].

Quatorzième District—Paroisses Iberville et Ouest Baton Rouge : R. M. Lefebvre [M.].

Quinzième District—Paroisses Est et Ouest Feliciana : B. W. Pipes [F.].

Seizième District—Paroisse Est Baton Rouge : J. D. Fischer [M.].

Dix huitième District Paroisses Ste Helena, Livingston, Tangipahoa, Washington et St Tammany : M. C. Newsom (F.).

Dix huitième District—Paroisses Rapides et Vernon : Frederick Selp [F.].

Dix neuvième District — Paroisses Natchitoches, Sabine, Desoto et Rivière Rouge—J. C. Pugh [F.] ; J. J. Fike [F.].

Vingtième District—Paroisse Caddo : Andrew Carrie [F.].

Vingt-unième District — Paroisses Bossier, Webster, Hienville et Claiborne : G. L. F. Wren [F. et A.] ; W. A. Strood [F.].

Vingt-deuxième District—Paroisses Union, Morehouse, Lincoln et Ouachita : Carroll : Hiram B. Lott [F.] ; W. A. Vanhook (F.).

Vingt-troisième District—Paroisses Ouachita, Richland, Caldwell, Franklin et Jackson : W. E. Womack (F.). G. D. Brumby (F.).

Vingt-quatrième District—Paroisses Catahoula et Grant : B. F. Brian (F.).

Vingt cinquième District Paroisses East Carroll et Madison : Geo. W. Montgomery (M.).

Vingt-sixième District—Paroisses Tensas et Concordia : Charles C. Cordill (M.).

Récapitulation : (Foster) 18, F. et A. (Foster et alliance) 2, M. (McEnery) 15, P. (people's party) 1; total 36.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

La Chambre comprend 98 membres, dont 31 appartenant au parti Foster ; 13 au parti coalisé de Foster et de l'Alliance ; 44 au parti McEnery ; 3 au parti du Peuple ; et 7 au parti républicain.

Les deux chambres réunies comprennent, selon un de nos confrères, 49 partisans de Foster ; 15 de Foster et de l'Alliance ; 59 de McEnery ; 4 du parti du Peuple, et 7 du parti républicain.

Voici la liste des représentants de la paroisse d'Orléans :

Orléans—Premier ward Samuel J. Kohlman [M.] ; Deuxième ward. George Antz (M.) ; James Harty [M.] ; Troisième ward, Chas. H. Burke [M.] ; W. F. Bolger [M.] ; Aug. Koch. [M.] ; Quatrième ward. E. Prudhomme [M.] ; Cinquième ward, John Herbert [F.] ; Jules A. Bonafon [M.] ; sixième ward. Albert Legal [M.] ; Septième ward. L. B. Gehlbach [M.] ; Chas. T. Butler [M.] ; Huitième ward, Joseph Hinn [M.] ; Neuvième ward. Ferdinand Dudenhefer [M.] ; M. Dullet [M.] ; Dixième ward, J. Rehm [M.] ; F. J. Kenkel [M.] ; Onzième ward, B. J. O'Neil [M.] ; B. B. Haas [M.] ; Douzième ward. A. S. Blaffer [F.] ; Treizième et Quatorzième wards, Paul Capdevielle [M.] ; Quinzième ward, Thomas F. Turnbull [M.] ; Seizième et Dix Septième wards, Fred Diebel [M.].

Installation du nouveau gouvernement d'Etat.

Jeudi de la semaine prochaine, 12 mai, les deux chambres de la législature se réuniront, comme le veut la constitution, pour opérer le dépouillement du scrutin du 19 avril en ce qui concerne le gouverneur et le lieutenant-gouverneur. Ces deux fonctionnaires seront installés le lundi suivant, 16 mai.

Le gouverneur Foster transmettra immédiatement son message d'inauguration aux chambres, et celles-ci ne se mettront sérieusement à l'œuvre qu'après l'élection d'un Sénateur au Congrès des Etats-Unis, en remplacement du général Gibson.

La session promet d'être laborieuse.

Nominations.—M. Brown a été choisi hier comme assistant voyer.

Le contrôleur, M. Kennedy, qui est entré en fonctions hier matin, a fait les nominations suivantes :

W. E McNeil, chief clerk.
Armand Qaéré, commis aux warrants.
A. Michel, teneur de livres.
V. Tujacque, teneur de livres particulier.

Le trésorier conserve les anciens employés jusqu'au 13.

Les autres nominations dans le bureau de l'ingénieur de la ville seront faites aujourd'hui.

Bureau des taxes et hypothèques—John E. Roux, chief clerk ; W. Williams, J. Oriol et G. Uter, commis ; J. Ebeyer, commissionnaire.

M. F. Farrell a choisi comme assistant teneur de livres R. W. Skidmore ; Eobt. Hayer, gardien du pont de la rue de l'Esplanade ; Aug. Hady, surintendant du 7me district.

Deux gardiens attaqués.—John Walsh et James Hanerife, deux gardiens privés de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, ont arrêté hier soir à 6 heures 15, au coin des St-André et Claiborne, Hauck White et James Barnes, deux nègres qui volaient du bois appartenant à la compagnie.

Comme la conduisaient leurs prisonniers au poste, les deux gardiens ont été attaqués par quatre nègres qui les ont frappés, et leur ont enlevé leurs prisonniers qu'ils ont remis en liberté. Des accusations ont été portées contre les quatre nègres qui sont bien connus de la police.

Menus faits.—A 6 heures 30 du soir, un nommé Joe Smith est entré chez Chas. Smith, No 556 rue Tchoupitoulas, et a commencé à faire du tapage et à briser les meubles. Chas. Smith et sa femme Martha étant intervenus, Joe a ramassé un broc en grès et l'a jeté à la tête de Martha qui a été douloureusement blessée. Joe Smith a été arrêté par le caporal Morris et Fitzgerald, et déposé au poste du 2me procinct.

—Olivier Bohannon, ayant purgé à la prison de paroisse les 30 jours de détention auxquels il avait été condamné pour avoir mis de la fausse monnaie en circulation, a été remis en liberté.

—On est à la recherche de Peter O'Dowd, accusé de fraudes électorales, commises dans le 14me ward, au Bureau de Vote No 1. Un des commissaires l'accuse aussi de vols de fait.

—La Cour Suprême a rejeté hier la demande d'appel de MM. Bildstein, Carrthers et Kelly, de la *Mascotte*, condamné pour diffamation à 6 mois de prison et $500 d'amende chacun.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Une démonstration en faveur de la première mai.

Paris, 1er mai—La police était sur le qui vive, et les garnisons fortement renforcées de Paris étaient prêtes pour service immédiat.

A 6 heures ce matin la ville avait son aspect naturel et la police ne s'attendait pas à des troubles sérieux. Jusqu'ici généralement le May Day, les ouvriers se rendent à la Chambre des Députés pour présenter des pétitions.

Des délégués sont envoyés aussi à l'Hôtel de Ville dans le même but.

Cette année, cependant, cette date là tombant un dimanche, les ouvriers n'ont pas pu le faire.

De bonne heure la procession a commencé à se former dans la salle Favie pour se mettre en marche.

Au lieu de 10,000 hommes qu'on pensait devoir prendre part à la démonstration à la salle Favie, il n'y avait que 3,000 présents.

Un individu du nom de Caline, qui a été mis en prison l'année dernière, pour avoir participé à l'émeute du May Day, à Fourmies, a été nommé président de l'assemblée.

Plusieurs discours ont été prononcés. M. Vaillant a prononcé un discours au cours duquel il a déclaré que c'est la dernière fois que les réclamations des ouvriers seront faites sous cette forme pacifique.

Les ouvriers ont l'intention, cette année, a-t-il dit, d'envoyer un ultimatum au gouvernement sur la question relative aux huit heures de travail par jour.

Si cet ultimatum n'a pas un heureux résultat, les ouvriers auront recours à des mesures plus énergiques afin qu'on fasse droit à leurs demandes.

Dans les faubourgs de la ville, où la police est moins nombreuse, on s'attendait à ce que l'élément turbulent commît quelques désordres, mais les troupes étaient sous les armes dans les diverses casernes, les chevaux de la cavalerie sellés et bridés prêts à être envoyés sur n'importe quel point de la ville.

Le premier rapport authentique d'une explosion de dynamite le May Day a été reçu à 2 P. M. de Tours, dans le département de l'Indre-et-Loire.

De bonne heure ce matin, une bombe a fait explosion près des casernes Guise.

La bruit de l'explosion a été terrible, et pendant quelques temps on croyait que les anarchistes avaient essayé de faire sauter les poudrières nationales, qui sont situées près de Tours. La population de cette ville a été frappée de stupeur pendant quelque temps, et après ensuite que ce n'était pas là la cause.

Les soldats des casernes se sont rendus immédiatement à l'endroit où l'explosion a eu lieu, et ont trouvé un homme sans connaissance dans une mare de sang. Il avait une main enlevée par l'explosion et avait reçu plusieurs blessures graves.

On n'a pas de doute qu'il a été victime de sa tentative criminelle.

Il a été transporté à un hôpital et gardé par la police.

Aux dernières nouvelles reçues, il n'a vait pas repris connaissance.

Jusqu'à 4 heures de l'après-midi Paris avait été tranquille ; il n'y avait même pas eu le mouvement habituel qui attire dans les rues le dimanche ; un grand nombre de personnes étant restées chez elles, craignant des conflits entre la police et les ouvriers.

Il n'y a pas eu de déploiement de police ni de troupes, mais tout le monde savait que les autorités étaient prêtes à supprimer énergiquement toute tentative de trouble qui aurait pu survenir. Tout est tranquille dans les faubourgs ; à la préfecture de police, les fonctionnaires se félicitent qu'il n'y ait pas eu de troubles sérieux jusqu'ici.

Le *Petit Journal* dit qu'un inconnu a mis un pot en fer rempli de poudre et de morceaux de fer dans un magasin de faïence Boulevard Voltaire. On l'a vu et on l'a fait décamper avant qu'il ait eu le temps d'allumer la mèche attachée à sa bombe improvisée. Les nouvelles reçues jusqu'ici des provinces sont rassurantes. On croyait que Fourmies aurait été aujourd'hui témoin de nouveaux troubles avec les ouvriers, qui cherchaient à venger leurs compagnons tués l'année dernière par les troupes.

Il n'y a pas eu de troubles néanmoins. Les socialistes qui sont en grand nombre, ont tenu une assemblée, mais tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Lorsqu'on a su que le Prince de Galles restait en cette ville, l'anxiété a été moins grande, car on a de suite supposé qu'on n'appréhendait pas de troubles sérieux à Paris. On avait même dit au Prince de se montrer dans les rues, que cela produirait un bon effet sur la population et il a consenti.

Le prince est allé rendre visite au président Carnot et celui-ci lui a de suite rendu sa visite. Les Parisiens sont enchantés de ce qu'a fait le prince dans un moment si critique.

Lord Dufferin, ambassadeur d'Angleterre, s'est promené aux Champs-Elysées, causant avec le secrétaire de la légation.

Les troupes et la police ont été tenues hors de vue de la populace, pour ne pas exciter les masses.

L'assemblée à la salle Favie a prouvé plutôt la faiblesse que la force et l'audace du parti turbulens.

Quelques remarques de M. Vaillant ont provoqué le mécontentement de Bas'y, qui a dénoncé la politique de violence comme étant de nature à laisser supposer à nos voisins à l'étranger que la France est un repaire de malfaiteurs. Il a dit qu'il ne conseillerait jamais à la populace de commettre des actes qui entraîneraient des mesures de répression les plus sévères.

M. Basly a ajouté qu'il est un adhérent de la révolution, mais un ennemi des actes de communards qui ont eu lieu récemment à Paris.

L'assemblée a applaudi les remarques de Basly et refusé d'écouter le marquis de Mores.

Les résolutions usuelles ont été adoptées, et l'assemblée s'est dispersée dans l'ordre le plus parfait, chantant la Carmagnole et criant : "vive la révolution sociale!"

Le fonle de spectateurs réunis cette après-midi Place de la Concorde a été dispersée facilement.

En vue de l'ordre qui régnait, le ministre de l'intérieur a rappelé l'ordre qui interdit les bals et les concerts publics pour ce soir.

M. Lozé, préfet de police, a rendu visite ce soir au général Saussier et lui a dit qu'il ne voyait pas la nécessité de garder plus longtemps les troupes rassemblées, pour la garde républicaine et la police suffirait pour maintenir l'ordre. Il a aussi rendu visite au président Carnot et l'a informé que pas une arrestation n'avait été faite.

D'après les télégrammes reçus des provinces, les élections municipales semblent avoir absorbé la plus grande partie de l'attention du public provincial.

Paris, 2 mai—Une dépêche reçue aujourd'hui d'Alby, chef-lieu du département de Tarn, dit qu'une cartouche de dynamite a fait explosion hier soir dans une rue de cette ville. Cela a créé une grande excitation, mais les dommages ont été peu de choses.

Naturellement, tout le monde croit que les anarchistes sont les coupables, mais on a encore preuves à cet effet.

Plusieurs colporteurs ayant des photographies à vendre ont passé la nuit sur les boulevards et ont fait une bonne vente avec les photographies du marquis de Mores et de Ravachol.

La célébration du May Day en Europe.

Londres, 1er mai—Les démonstrations de travail qu'on préparait depuis longtemps eut eu lieu aujourd'hui dans la plupart des grandes villes de ce continent et dans divers districts manufacturiers et miniers. Dans plusieurs endroits les autorités avaient interdit les processions, et les ouvriers ont observé la fête en restant avec leurs familles